

Y. Pourcher, Les jours de guerre. La vie des Français au jour le jour entre 1914 et 1918

François Cochet

L'Homme, Année 1995, Volume 35, Numéro 134

p. 242 - 243

[Voir l'article en ligne](#)

Page 242 de cet article

## Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

### Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/> ). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

dans la société, modifiant le travail des femmes et introduisant la perspective d'une assimilation à la culture occidentale. Subsistent cependant les repas et le temps traditionnels lors des fêtes. La résistance culturelle se manifeste non plus au quotidien, mais dans le rythme annuel des grandes célébrations. Jeanne Cobbi aborde le partage alimentaire au Japon où le don d'aliments est essentiel au bon fonctionnement des relations sociales. Tous les événements de la vie, toutes les fêtes sont l'occasion d'échanger des dons de nourriture. Soulignons l'extrême valorisation de la fraîcheur des aliments et l'intervalle minimal entre leur préparation et leur absorption. Le facteur saisonnier a également son importance dans le choix des dons.

Jean-Louis Flandrin dissèque notre temps passé. Comment nos heures de repas ont-elles changé ? Les modèles antérieurs au *xx*<sup>e</sup> siècle mentionnent le plus souvent quatre repas quotidiens : déjeuner, dîner, goûter et souper. Leurs horaires ont « glissé » au cours des siècles et des saisons, le déjeuner surtout : de premier repas de la journée il est devenu celui de la mi-journée. Le repas du matin s'escamote et devient très léger chez les bourgeois et les nantis. Il en va ainsi chez les bourgeois parisiens du *xix*<sup>e</sup> siècle, selon Anne Martin-Fugier. L'horaire mondain requiert de servir le dernier repas de la journée au milieu de la nuit, les gens de bonne compagnie se couchant vers quatre heures du matin. Ici encore, l'horaire bourgeois montre le recul de l'heure du dîner. Steven Kaplan évoque le temps fantôme de ceux qui vivent à contre-temps, entre autres les boulangers, travaillant la nuit il y a un siècle. En conclusion, Claude Grignon tente d'expliquer la genèse de notre repas. Comment les horaires ont été influencés par les enjeux économiques et sociaux, comment il fut le produit de rencontres souvent conflictuelles de modèles culturels et sociaux différents : la règle traditionnelle, le monde paysan, le monde de l'usine, l'usage bourgeois, l'exercice du pouvoir. « Le modèle des repas fait partie de l'ensemble des règles culturelles qui font obstacle, sous une forme maintenant laïcisée, aux intérêts économiques qui poussent plus que jamais à la déréglementation chronologique de la vie sociale », dit-il, soulignant combien les rythmes et types de prises alimentaires sont un enjeu vital de l'expression sociale et culturelle, mais aussi des développements économiques, voire politiques.

Annie Hubert  
CNRS, UPR 221

« *Dynamiques bio-culturelles* », Aix-en-Provence

---

Yves POURCHER, *Les jours de guerre. La vie des Français au jour le jour entre 1914 et 1918*. Paris, Plon, 1994, 543 p., bibl., index (« Civilisations et mentalités »).

---

Dans ce livre, Yves Pourcher s'intéresse délibérément à ceux qui ne sont pas sur le front entre 1914 et 1918. Il s'agit d'un ouvrage de synthèse utilisant aussi bien des sources d'archives (Archives nationales, Service historique de l'Armée de terre de Vincennes, Archives départementales) et des sources de seconde main que des romans, mémoires et récits. Bécassine fait ainsi quelques apparitions (pp. 329-338). L'auteur s'appuie également sur des documents moins connus, comme le journal d'Émile Joly, maire de Mende, tenu du 30 avril 1916 au 14 décembre 1918 (pp. 301-328). Cet aspect est parfois gênant quand l'auteur met sur le même registre Giono et les Archives nationales.

Le chapitre I analyse finement les sentiments qui ont présidé à la mobilisation. Loin de la caricature de « la fleur au fusil » mais avec beaucoup de nuances régionales et